

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 3724 - LUNDI 20 AVRIL 2020

COVID-19

Vers la prorogation de l'état d'urgence

Le conseil des ministres du vendredi 17 avril a adopté, après amendement, le projet d'ordonnance portant prorogation de la durée de l'état d'urgence sanitaire. Ce conseil des ministres fait suite à la réunion tenue la veille par la coordination du Comité multisectoriel de la riposte au Covid-19 qui a envisagé, entre autres, le renforcement des mesures de protection et de sécurité pour réduire la contamination de cette pandémie.

Au nom des propositions faites aux autorités, l'on peut citer l'instauration d'un couvre-feu de 20 heures à 5 heures pendant l'état d'urgence et le port obligatoire des masques par tous dans les lieux publics. Ce qui va permettre la limitation de la circulation des personnes pour empêcher la propagation du coronavirus.

Page 3



Une vue de la commune de la Gombe à Kinshasa

JUSTICE

Bientôt une plainte de Pascal Mukuna contre Joseph Kabila



Evêque Pascal Mukuna
Initiateur du mouvement «*Éveil patriotique*», l'évêque Pascal Mukuna a annoncé, via une vidéo postée sur

la toile, qu'une plainte sera déposée dans les prochains jours contre l'ex-président de la République qu'il accuse d'avoir détruit le pays durant ses dix-huit ans de règne. Si, pour l'actuel chef de l'Etat, il n'est pas question de fouiner dans le passé, lui, il voit les choses autrement. Sous couvert de l'Alliance mondiale des églises chrétiennes dont il est le fondateur, cet homme de Dieu s'est résolu de mettre hors d'état de nuire tous les dignitaires du régime kabiliste qui, selon ses dires, ont détruit la RDC, la laissant telle une épave, sans espoir d'un redécoupage à brève échéance.

Page 3

HÔPITAL DU CINQUANTENAIRE

Evaluation de la prise en charge des malades atteints du coronavirus



Hôpital du cinquantenaire

Après la vidéo ayant fait le tour de la toile montrant les malades du Covid-19 très remontrés contre la mauvaise prise en charge dont ils ont été l'objet à l'hôpital du Cinquantenaire, les autorités se sont finalement penchées sur leur situation

dans cette structure médicale. D'où la séance de travail que le staff de l'hôpital a eu le 16 avril avec le secrétariat technique du CMR Covid-19. L'occasion était propice pour évaluer la prise en charge assurée par cet hôpital aux malades et aussi

d'avoir plus de précisions sur les rumeurs de mauvais traitement leur infligé. L'hôpital du Cinquantenaire, à en croire ses responsables, offre de bonnes conditions sociales aux patients tant suspects que confirmés.

Page 2

BUKAVU

D'importants dégâts humains et matériels à la suite d'une inondation

Page 3

ÉDITORIAL

Autre crise

A lors que le monde se bat comme il peut contre la pandémie du Covid-19, une nouvelle crise d'ampleur à peu-près mondiale prend corps. Tirant ses origines de la première, elle oppose les Etats-Unis, pour ne pas dire l'occident à la Chine accusée de dissimuler les informations sur la maladie, sur son origine, sur le nombre exact de personnes décédées de ses suites dans le pays. Ce que les autorités chinoises démentent évidemment avec force.

En parlant des Etats-Unis, on peut aussi penser que la rhétorique autour du « mensonge » dont Beijing se serait rendu coupable puise un tout petit peu dans les tensions commerciales qui, pendant de longs mois, avaient ébranlé les relations entre Washington et Beijing avant l'apparition du nouveau coronavirus. Les deux puissances n'étaient pas parvenues à accorder leurs violons sur cette autre crise-là que les dieux qui veillent sur la santé humaine en ont décidé autrement.

Quelles vont être les conséquences diplomatiques de ces frictions ? En apparence, même si un pays comme la France émet lui aussi des réserves sur la fiabilité des informations parvenues de Chine sur la pandémie, elle ne pourrait pas user des mesures de rétorsion du genre de celles que les Etats-Unis ont prises de suspendre leur importante contribution au budget de l'Organisation mondiale de la santé. Paris exercera sans doute, à sa manière, quelque pression pour obtenir de son partenaire chinois les détails sur sa gestion du Covid-19.

La crise sanitaire du moment causant de lourds préjudices à l'économie mondiale, les tensions qui se font jour à l'échelle des nations les plus nanties, et qui ne vont assurément pas épargner les moins prospères, expliquent en partie pourquoi la santé, l'économie et la politique sont liées. Dans le cas des Etats-Unis où l'élection pour le renouvellement du locataire de la Maison Blanche a lieu au mois de novembre prochain, on peut comprendre le désir du président Donald Trump, qui compte remplir, de voir les choses aller pour le mieux dans son pays.

En revanche, pour la notoriété qu'elle a acquise sur l'échiquier international, puisqu'elle est désormais l'une des puissances économiques les plus en vue, la Chine a intérêt à remplir son devoir de transparence en toutes circonstances. Car la confiance que ses partenaires placent en elle repose aussi sur sa grande expertise, sur sa capacité à faire avancer l'humanité.

Le Courier de Kinshasa

COVID-19

Évaluation de la prise en charge des malades internés à l'hôpital du Cinquantenaire

Les autorités se penchent enfin sur la situation des malades de Covid-19 internés dans cette structure médicale. Il était temps ! Cela après la vidéo qui a fait le tour de la toile montrant les malades en colère contre la mauvaise prise en charge dont ils ont été victimes.



Hôpital du Cinquantenaire assure la prise en charge des malades du Covid-19

Le secrétariat technique du CMR Covid-19 représenté par son coordonnateur, le Dr Jean-Jacques Muyembe accompagné de l'incident manager de la riposte, le Pr Steve Ahuka Mundeke, du président de la commission de prise en charge de la riposte et le coordonnateur de la Task force Covid-19 de la présidence, le Dr Roger Kamba, ont eu une séance de travail avec le staff de l'hôpital du Cinquantenaire le jeudi 16 avril.

La rencontre a été l'occasion d'évaluer la situation de la prise en charge assurée par cette formation médicale aux malades Covid-19 et aussi d'avoir plus de précisions autour des rumeurs de mauvais

traitement des malades au sein de cette institution.

S'inscrivant en faux sur les allégations des malades de Covid-19 internés à l'hôpital du cinquantenaire, le coordonnateur de la charge du Covid-19, le Dr Timothée Mawisa Nkemfuni a, au nom du staff du Cinquantenaire, affirmé que sa structure, en plus d'une bonne prise en charge médicale offre de bonnes conditions sociales aux patients tant suspects que confirmés Covid-19. Il a, par ailleurs, ajouté que les malades du Covid-19 hospitalisés dans son institution, sont pris en charge selon le protocole adopté par l'Etat et nourris gratuitement au frais du gouvernement congolais. Au cours

de cette séance de travail, des propositions ont été faites et seront examinées au cours de prochaines rencontres.

Il va sans dire que la tenue de cette réunion a été une occasion indiquée pour mettre fin à toutes les rumeurs qui circulaient sur l'hôpital du Cinquantenaire concernant la mauvaise prise en charge des malades de covid-19. La situation ayant été tirée au clair, l'hôpital du Cinquantenaire sélectionné parmi les formations médicales pour accueillir les patients de covid-19 s'acquittera convenablement de sa mission, afin que de telles mésaventures ne fassent plus l'actualité.

Blandine Lusimana

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Eilon
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-
donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -
Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Tonto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des
services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon
Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE
(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial
Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet
Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -
République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

JUSTICE

Bientôt une plainte de Pascal Mukuna contre Joseph Kabila

L'initiateur du mouvement « Éveil patriotique » a annoncé qu'une plainte sera déposée dans les prochains jours contre l'ex-président de la République qu'il accuse d'avoir détruit le pays durant ses dix-huit ans de règne.

L'évêque Pascal Mukuna, chef spirituel de la communauté religieuse ACK, se montre, depuis quelque temps, très engagé politiquement. Ses prises de positions notamment sur la gestion de l'ex président de la République, Joseph Kabila, sont très tranchantes et donne toute la mesure de son exaspération devant la destruction du pays qu'il lui impute. Sous couvert de l'Alliance mondiale des églises

d'état de nuire tous les dignitaires du régime kabiliste qui, selon ses dires, ont détruit la RDC, la laissant telle une épave. S'exprimant récemment lors de l'émission « Qu'entre nous soit dit » diffusée le jeudi 16 avril sur YouTube et dont actualités.cd s'est fait l'écho, l'évêque Mukuna est revenu sur son engagement politique avec, à la clé, une plainte que son mouvement s'appête à déposer au Parquet général

l'Etat, il n'est pas question de fouiner dans le passé, le pasteur Mukuna, lui, voit les choses autrement. « *Nous peuple, nous allons fouiner dans le passé. Cette lutte est celle du peuple congolais. Dans le cadre de l'éveil patriotique, nous allons déposer une plainte bientôt contre Joseph Kabila et toute sa bande. Les avocats sont ici, même les avocats étrangers sont aussi ici. Ce n'est pas une blague. Jacob Zuma est en train d'être jugé, Sarkozy a été jugé et il était président* », a-t-il argumenté.

« Nous peuple, nous allons fouiner dans le passé. Cette lutte est celle du peuple congolais. Dans le cadre de l'éveil patriotique, nous allons déposer une plainte bientôt contre Joseph Kabila et toute sa bande. Les avocats sont ici, même les avocats étrangers sont aussi ici. Ce n'est pas une blague. Jacob Zuma est en train d'être jugé, Sarkozy a été jugé et il était président »

chrétiennes, dont il est l'initiateur, cet homme de Dieu s'est résolu de mettre hors

contre le prédécesseur de Félix Tshisekedi à la tête du pays. Si, pour l'actuel chef de

Le principal grief que l'évêque Pascal Mukuna met à charge de l'ancien pré-



Évêque Pascal Mukuna

sident de la République est le fait d'avoir détruit le pays durant ses dix-huit ans de règne. Il estime que la RDC fait aujourd'hui les frais de la corruption, de la prédation et de la mégestion ayant caractérisé le régime précé-

dent. Ce qui, à son entendement, justifie le difficile décollage socioéconomique auquel fait aujourd'hui face le nouveau leadership incarné par Félix-Antoine Tshisekedi.

Alain Diasso

COVID-19

Vers la prorogation de l'Etat d'urgence et le renforcement des mesures de sécurité

De nouvelles propositions ont été faites par le coordonnateur du comité multisectoriel de la riposte au Covid-19, le Dr Jean-Jacques Muyembe au cours d'une réunion tenue le jeudi 16 avril au Palais de la nation sur la situation de la pandémie en RDC.

La RDC approche bientôt du cap de trois cents cas de coronavirus. Le cumul des cas confirmés depuis le 10 mars, est de deux cent quatre-vingt-dix-sept avec un total de vingt-trois décès et vingt-cinq guéris. Face à la propagation de la maladie, les autorités envisagent de renforcer les mesures de protection et de sécurité pour réduire la contamination de cette pandémie. C'est dans ce cadre que le Dr Muyembe a, au cours d'une séance de travail au Palais de la nation le jeudi 16 avril présidée par le directeur de cabinet adjoint du président de la République, Kolongele Eberande, proposé notamment l'instauration d'un couvre-

feu de 20 heures à 5 heures pendant l'Etat d'urgence et le port obligatoire des masques pour tous dans les lieux publics.

A en croire le coordonnateur de la cellule de la riposte au Covid-19, ces mesures vont contribuer à la limitation de la circulation de la population pour empêcher la propagation du Coronavirus. Le coordonnateur de la cellule de riposte a assuré que l'épidémie importée s'est terminée avec la fermeture des frontières. Cependant, les cas contractés localement s'intensifient avec un taux exponentiel moyen de quinze personnes par jour à Kinshasa.

Blandine Lusimana

BUKAVU

D'importants dégâts humains et matériels consécutifs à une inondation

Au moins une vingtaine de personnes ont perdu la vie, plus de trois mille cinq cents maisons endommagées et plus de sept cent mille personnes sinistrées, selon le dernier bilan provisoire dressé à la suite de la pluie diluvienne qui s'est abattue sur Bukavu le vendredi 17 avril.

La ville de Bukavu, chef-lieu de la province du sud-Kivu, vit actuellement des scènes apocalyptiques consécutives à la pluie diluvienne qui s'y est abattue le vendredi 17 avril dernier. Une pluie torrentielle qui a vu la rivière Mulongwe quitter son lit, charriant ses eaux provenant des montagnes vers le centre de la ville. Les conséquences ont été désastreuses. L'inondation occasionnée par cette pluie a causé des pertes en vie humaine - il est fait état de vingt-trois personnes retrouvées mortes et de cinquante blessés -, sans oublier de nombreux dégâts matériels. Cette catastrophe naturelle, à en croire des sources locales, aurait touché plus de soixante-dix-sept mille ménages entraînant de nombreux sans-abris. Entre-temps, des volon-



Un quartier submergé par les eaux de pluie

taires s'activent encore pour sauver des enfants encore bloqués dans des maisons inondées. Comme si cela ne suffisait pas, il est reporté que le trafic entre les villes d'Uvira et de Bukavu est désormais interrompu. En effet, les deux ponts jetés sur la route nationale n°5 reliant ces deux grandes villes de la province ont été sérieusement endommagés, perturbant ainsi le trafic. « Deux ponts se sont effondrés dans le territoire d'Uvira, notamment le pont de Runingu et ce-

lui de Sange. Celui de Runingu s'est effondré totalement rendant le passage quasi impossible. Pour celui de Sange, seulement les motos peuvent néanmoins traverser. Donc, il est impossible pour les véhicules quittant Bukavu de rejoindre Uvira et vice versa », a expliqué le maire adjoint de la ville d'Uvira. Une action urgente du gouvernement est en train de s'organiser pour venir en aide aux sinistrés.

A.D.

FONDATION
GOTÈNE



CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

COVID-19

Un vol commercial spécial d'Air France au départ de Brazzaville

La rotation aérienne opérée par la compagnie Air France, partira de Brazzaville le 21 avril, en direction de Roissy Charles de Gaulle, via Kinshasa en République démocratique du Congo.

« L'ambassade de France a sollicité l'accord du gouvernement congolais pour la mise en place d'un nouveau vol commercial exceptionnel, afin de permettre aux compatriotes qui le souhaitent, en priorité aux Français de passage au Congo ou ceux qui se trouvent en situation de fragilité personnelle, de regagner leur pays », précise un communiqué de l'ambassade publié le 17 avril.

Comme les précédents vols organisés depuis le 29 mars sur Pointe-Noire et Brazzaville, le vol de mardi n'embarquera, selon l'ambassade, aucun passager au départ de Paris, conformément aux règlements sanitaires en vigueur sur le territoire de la République du Congo.

« Nous invitons les ressortissants français intéressés à se rendre à l'agence Air France de Brazzaville (uniquement à l'agence Air France de l'aéroport Maya-Maya). Des dispositions ont été prises par l'ambassade de France avec les autorités congolaises afin que chaque voyageur potentiel puisse se rendre à l'agence Air France et, le jour du vol, à l'aéroport international Maya-Maya », explique le communiqué.

Par ailleurs, l'ambassade demande aux voyageurs d'avoir en leur possession des documents ci-après : une attestation de déplacement dérogatoire

que chaque voyageur présentera aux compagnies de transport avant l'embarquement ; une attestation de déplacement international dérogatoire vers la France métropolitaine.

Ces attestations devront aussi être présentées par tous les passagers, quelle que soit leur nationalité, aux autorités en charge du contrôle des frontières, à l'arrivée en France.

« Il est également impératif pour chaque voyageur de télécharger et de compléter, avant de se rendre en France, l'attestation de déplacement dérogatoire, afin de pouvoir rejoindre son domicile depuis l'aéroport de Roissy (cocher : déplacement pour motif familial impérieux) », indique le document.

S'agissant de l'accueil à l'arrivée, en raison des mesures de confinement en France, il est demandé aux passagers de s'assurer que « s'ils souhaitent se faire récupérer par un proche, que cette personne dispose aussi d'une attestation spécifique justifiant son déplacement et l'emploi de son véhicule personnel ».

A défaut, il est demandé aux passagers de prévoir ou de réserver un moyen de transport depuis l'aéroport pour regagner leur domicile ou leur site de confinement, muni d'une attestation individuelle et d'une pièce d'identité.

Yvette Reine Nzaba

L'Afrique subsaharienne connaîtra une croissance de 4% en 2021 selon le FMI

Dans son rapport du mois d'avril sur les perspectives économiques régionales 2020 en Afrique subsaharienne, le Fonds monétaire international (FMI) a déclaré que les prévisions économiques sont soumises à une « incertitude plus forte qu'à l'habitude ».

« La croissance dans la région devrait reprendre en 2021 pour avoisiner 4 % », indique le rapport intitulé « Covid-19 : une menace sans précédent pour le développement ».

Toutefois, le FMI précise que l'ampleur du ralentissement en 2020 et la rapidité de la reprise dépendront de plusieurs facteurs, « notamment l'interaction de la pandémie avec les fragiles systèmes de santé locaux, l'efficacité des mesures nationales d'endiguement et la vigueur du soutien apporté par la communauté internationale ».

Dans ce rapport, l'institution de Bretton Woods invite les dirigeants des pays africains, confrontés à la crise sanitaire et économique sans précédent, à « faire tout ce qui est en leur pouvoir pour accroître les dépenses de santé publique afin de faire face aux besoins croissants de services de santé et de ralentir la

propagation du virus ».

Le FMI soutient qu'une politique macroéconomique efficace est essentielle pour limiter les pertes économiques, protéger les groupes les plus vulnérables et assurer une reprise rapide lorsque la pandémie s'éloignera. « Etant donné l'ampleur du choc, mais aussi son caractère temporaire, un certain soutien budgétaire discrétionnaire se justifie, même dans les pays disposant d'un espace budgétaire réduit. Il convient de privilégier les mesures ciblées qui allègent les problèmes de liquidité des entreprises (pour qu'elles puissent surmonter la crise) et des ménages pour assurer l'approvisionnement continu en produits de première nécessité comme les produits alimentaires », poursuit le FMI.

Dans cette perspective, la marge de relance budgétaire discrétionnaire de-

meure restreinte pour les pays exportateurs de pétrole. Selon le FMI, ces pays doivent s'atteler également à « financer les dépenses de santé prioritaires et d'entreprendre des ajustements bien rythmés des dépenses favorables à la croissance qui visent à protéger et à créer l'espace pour les dépenses sociales tout en mobilisant des financements additionnels auprès des institutions financières internationales et de la communauté des donateurs ».

Dans un autre rapport sur l'économie africaine, le FMI a révélé que quatre pays africains pourraient connaître la croissance en 2020 malgré le contexte de ralentissement économique dû aux effets négatifs du coronavirus (Covid-19). Il s'agit de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, de l'Ethiopie et de l'Ouganda.

Yvette Reine Nzaba

De l'eau potable et des masques non sanitaires en tissu pour les habitants de Kombo

L'association Solidarité Universelle Monde « ASU Monde » se mobilise pour faciliter l'accès à l'eau potable et la distribution de masques non sanitaires en tissu aux personnels enseignants, élèves / parents d'élèves et aux populations vulnérables du quartier Kombo-Matari à Brazzaville, au Congo.

Face à la pandémie Covid-19, les bénévoles de FSU Congo (Fondation Solidarité Universelle), antenne locale d'ASU Monde elle-même basée en France, présidée par Axence Meg Jim Monafi Nguié, assureront la distribution d'eau potable et de masques non sanitaires en tissu wax nécessaires pour la protection contre le Covid-19.

Cet élan de solidarité, soutenu par l'Administrateur-Maire de Djiri, Victorine Ngampolo, contribuera à aider les populations locales qui pourront ainsi se laver régulièrement les mains, et se protéger en

portant les masques, deux gestes barrières au coronavirus, explique la présidente.

Et d'ajouter : « Notre réponse sanitaire solidaire consiste à opter pour l'assainissement et l'hygiène. Avec l'accès à l'eau, nous donnons les moyens d'agir en prévention et en réponse à cette crise. Notre priorité sera donnée aux personnes âgées et à celles vivant avec des problèmes de santé chroniques qui sont les plus vulnérables aux effets du Covid-19 ».

A partir du mercredi 22 avril et jusqu'à la fin du confinement, ces deux activités seront tenues dans



Dispositif prévu pour la distribution de l'eau potable et de masques par l'ASU Monde et la FSU la commune de Djiri, plus précisément au Complexe

Scolaire Emonaya où le forage est installé avec l'aide du cofinancement du Forim (France). En parallèle, les membres de l'association distribueront des kits alimentaires. ASU Monde est une association de loi 1901, créée en février 2009 à Nantes (France) par Mick Tanguy Dongo Nguié. Son antenne au Congo a été installée en août 2016. Elle œuvre pour le respect des droits de l'homme et dans l'économie sociale et solidaire. Parmi ses actions déjà menées au Congo, on peut compter l'accompagnement de la modernisation du Complexe scolaire Emonaya. L'association a procédé au conditionnement du miel et à l'assistance sanitaire des personnes défavorisées.

Marie Alfred Ngoma

CORONAVIRUS

Arcade Mboungui rend hommage au producteur Cyriaque Bassoka

Les mélomanes et artistes de la musique congolaise savent ce qu'ils doivent à Cyriaque Bassoka : durant plus de trois décennies, le promoteur et producteur franco-congolais, disparu la semaine dernière, a occupé une place centrale dans le paysage musical des deux Congo. L'artiste Arcade Mboungui est l'un des derniers à avoir bénéficié de son travail.

Cyriaque Bassoka a été porté en terre dans la matinée de vendredi 17 avril au cimetière de Corbeil-Essonnes. Après lui subsistent ses réalisations à travers les artistes aux œuvres multiples dont il a aidé à propulser le talent. L'auteur-compositeur et interprète Ladis-Arcade, de son vrai nom Ladislav Arcade Mboungui Bokassa, est le fruit de ce travail d'envergure ardemment mené. Rien ne prédestinait ce technicien supérieur agricole à évoluer vers un univers musical. Sa connaissance de la musique de l'époque se limitait à l'écoute des vinyles de variétés de ses parents : Ju-

lio Eglesias, Henry Salvador, Bob Marley, Antoine Moundanda, Jacques Loubelo ou Franklin Boukaka.

La collaboration entre les deux hommes débute en 2014. Dès l'année suivante, ils sortent l'opus Lusséné. Un album, joué en fusion aux rythmes des Caraïbes, du ndombolo, du reggae et de la rumba, qui témoigne de l'attachement de l'artiste à la diversité traditionnelle. Il écrit lui-même et compose les textes des mélodies selon ses convictions et ses inspirations.

« J'ai eu une collaboration fluide avec Cyriaque au point de me faire oublier

mes débuts en musique avec l'échec de la distribution Bidilu, pourtant sacré meilleur album de la diaspora congolaise en 2013 par les Tam-tam d'or à Dolisie. Lui, avec son carnet d'adresses et sa connaissance du milieu, a réussi à me propulser sur le devant de la scène », révèle-t-il, heureux d'avoir appartenu au label Cyriaque Bassoka.

Et de poursuivre, reconnaissant « il m'a fait confiance et m'a mis en valeur ; et je lui dois tout de mon enracinement dans la rumba ».

« Aujourd'hui, j'ai le regret qu'il n'ait pas été récompensé pour ses efforts. Il vivait de l'art et d'eau fraîche. Il avait une volonté et une détermination incroyables. Sans compter les sacrifices qu'il a pu faire, tout ça pour gagner



Ladis-Arcade Mboungui, capture d'écran à partir d'un clip sur le Covid-19 produit à Brazzaville au Congo

des clopinettes. Il n'y a pas d'égal au Congo dans son domaine. Comme le dit un adage de chez nous : c'est quand l'habit s'use qu'on sait ce qu'il valait », regrette-t-il en appui de ses formules langagières ban-

tales qu'il distille avec sagesse dans ses chansons. L'artiste, en accord avec la famille du producteur, prévoit de respecter nos us et coutumes en organisant une veillée après le confinement.

Marie Alfred Ngoma

L'ambassade du Congo en France procède au comptage

Que sait-on à ce jour des hospitalisations et de la létalité des Congolais en France ? Par communiqué daté du 17 avril, l'ambassade du Congo en France demande à tous les compatriotes détenteurs d'informations de les remonter à la chancellerie.

Un travail de veille préalable a été effectué par la rédaction des Dépêches de Brazzaville / Le Courrier de Kinshasa sur les conséquences de l'épidémie de coronavirus au sein de la diaspora congolaise.

Avec parfois des marges d'erreur car dans cette période particulière, le cycle des décès annuels continue. Tel est par exemple le cas du décès de Jean-Pierre Massengo pour lequel la famille Yinda demande d'apporter une précision : il serait décédé, le 6 avril à l'hôpital Delafontaine à Saint Denis d'une crise cardiaque et non du Covid-19, indique-t-elle en appui de l'acte de décès.

Le premier décompte peut ne pas forcément refléter la réalité fidèlement. Néanmoins, avec une variation éventuelle de la qualification médicale des causes du décès, le 10 avril on dénombrait une vingtaine de Congolais morts en France du coronavirus.

Communiqué de l'ambassade du Congo en France « L'Ambassade de la République du Congo en France a appris avec beaucoup de douleur la disparition de nombreux compatriotes pendant la période de confinement décidée par le



Cyriaque Bassoka un des Congolais de France décédé des suites du Covid-19

gouvernement français en raison de l'expansion du Covid 19. Elle présente ses sincères condoléances aux familles éprouvées. Par conséquent, l'Ambassade du Congo prie les compatriotes qui détiendraient toutes les informations lui permettant de constituer une liste exhaustive des cas de disparition des congolais en France pendant cette période de bien vouloir les lui transmettre aux adresses mail ci-après: contact@ambacongofr.org, stevengatse-lenga22@gmail.com ou jojmassala64@gmail.com. »

Marie Alfred Ngoma

Maintenant que le Covid-19 s'installe en Afrique, quelle attitude adoptée ?

Dans une analyse très instructive sur la polémique liée au traitement du Covid-19 par l'hydroxychloroquine, le docteur Bédél Mpari, enseignant vacataire à l'Université Marien Ngouabi, neuropharmacologue et neurodéveloppementaliste diplômé de l'université de Marseille, lance un appel pour que l'Afrique mène ses propres recherches.

Dans la deuxième partie de son analyse* publiée dernièrement dans nos colonnes, Bédél Mpari interpelle les décideurs africains sur la nécessité de financer des programmes de recherche sur le continent. Le Covid-19, rappelle-t-il a été séquencé très vite par les Chinois puis par les Européens. Ensuite des essais thérapeutiques ont été lancés pour évaluer l'efficacité de plusieurs molécules de façon isolée ou en association. Essais qui portaient essentiellement sur des antirétroviraux connus utilisés notamment contre le VIH ou Ebola, et qui ont révélé que le Covid-19 n'avait pas muté pendant son voyage entre l'Asie et l'Europe. Il revient maintenant à l'Afrique de commencer par séquencer le Covid-19. Les virus mutent beaucoup et facilement observe le docteur Mpari et rien ne dit qu'il n'a pas muté entre l'Asie et l'Afrique, les conditions environnementales des deux continents étant radicalement différentes. Son séquençage sur le terrain africain permettra de savoir s'il a connu des mutations. En effet, souligne-t-il, en cas de mutation touchant le site d'action de la chloroquine, le produit miracle que l'Afrique attend de ses vœux pourrait ne pas être efficace sur le Covid-19 « africain », car muté, même si

elle s'avérait être efficace ailleurs. Ceci serait aussi valable pour toute autre molécule ayant fait preuve de son efficacité par ailleurs.

Selon lui, les chefs des Etats africains doivent maintenant financer la recherche dans leurs pays respectifs : « le continent regorge désormais d'experts hautement qualifiés, dans divers domaines, formés à la bonne école. Il faut juste leur fournir des moyens (...). Et mettre en place des fonds nationaux de recherche clinique sur le Covid-19. On pourra même envisager la création d'un fond africain de recherche sur le Covid-19 pour mutualiser les moyens humains, financiers, matériels... ». La lutte contre le Covid-19 est une affaire nationale, poursuit Bédél Mpari et toutes les compétences devraient être associées « pour que la riposte soit à la hauteur du mal ».

Parmi ses préconisations, il faudrait constituer un comité composé d'experts avec la possibilité de faire appel aux ressources extérieures qui aura pour mission de sélectionner quelques projets de recherche clinique, dans l'objectif de séquencer le Covid-19 et initier des essais cliniques. « Une partie des sommes allouées à la riposte pourrait être affectée à la réalisation des projets de recherche

sélectionnés, ajoute-t-il. Dans cette quête d'armes efficaces contre le Covid-19, pourraient être aussi associés, des traditionnels. Ils disposent en effet d'un savoir ancestral qui pourrait aider des chercheurs à sélectionner des plantes pouvant avoir une action sur le Covid-19 ». Et il rappelle à ce sujet que la chloroquine « considérée aujourd'hui comme un produit miracle venu d'un autre monde a été extraite d'écorces du Quinquina, plante répandue en zones tropicales ».

« Avec une équipe bien structurée, on peut tester in vitro une centaine de plantes en quelques jours. En cas d'effet avéré, d'une plante sur le virus in vitro, un essai clinique de phase III pourra alors être réalisé avec des résultats en quelques semaines. Comme le font d'autres pays, les mêmes tests pourront aussi être effectués avec des antirétroviraux utilisés contre le VIH notamment et disponibles au Congo. » L'Etat devrait agir vite car nous n'avons plus le temps de prendre notre temps, le danger est parmi nous, nous devons l'éloigner, c'est l'affaire de tous les Congolais et il y a urgence alerte-t-il.

Bénédicte de Capèle

* Le Pr Didier Raoult et la chloroquine peuvent-ils sauver l'Afrique du Covid-19 ? Point de vue d'un Africain, spécialiste des essais cliniques, ancien étudiant du professeur Didier Raoult. Une tribune à relire en intégralité et en libre accès sur notre site Internet www.adiac-congo.com.

COVID-19

La Fondation Visa annonce 210 millions de dollars pour les petites et micro-entreprises

Le géant mondial du paiement électronique va décaisser, à travers sa Fondation, un appui de 210 millions de dollars, soit 126,15 milliards FCFA, au profit des petites et micro-entreprises (PME) du monde et pour soutenir l'aide d'urgence immédiate dans le cadre du coronavirus.

Cette enveloppe sera accessible via deux programmes. Le premier, doté de dix millions de dollars est destiné à l'aide d'urgence immédiate pour soutenir les organisations caritatives en première ligne qui répondent à la pandémie COVID-19, telles que la santé publique et l'aide alimentaire, dans chacune des cinq régions géographiques où la Fondation opère : Amérique du Nord ; Amérique latine et Caraïbes ; Europe ; Asie-Pacifique ; et Europe centrale, Moyen-Orient et Afrique.

« Alors que le COVID-19 continue de se répandre, les communautés en ressentent les effets et ont besoin de notre soutien immédiat. En tant que société mondiale qui exploite une entreprise très locale, nous reconnaissons ce besoin. Nous sommes également engagés dans la reprise à long terme et nous continuerons à explorer les moyens d'accélérer l'activité

économique conformément à notre mission qui consiste à aider les particuliers, les entreprises et les économies à prospérer », a déclaré Al Kelly, PDG et président de la Fondation Visa.

Le deuxième programme est un engagement stratégique de deux cents millions de dollars sur cinq ans visant à soutenir les petites et micro-entreprises dans le monde entier, en mettant l'accent sur la promotion économique des femmes. Ce programme se justifie, selon les responsables de la fondation, par le fait que « les petites et micro-entreprises sont l'épine dorsale de l'économie mondiale, représentant plus de 90 % des entreprises mondiales et contribuant à 50 à 60 % de l'emploi mondial ».

Mais, selon la fondation, il existe un déficit de crédit annuel de trois cent milliards de dollars dans le financement des petites et micro-entreprises dé-

tenues par des femmes, qui va malheureusement s'accroître du fait des turbulences économiques dues au COVID-19.

La fondation Visa a donc estimé que le soutien aux petites entreprises qui sont en première ligne pour stimuler la croissance économique doit être « plus que jamais accélérée ». Dans le cadre du programme de deux-cents millions de dollars en faveur des petites et micro-entreprises, une enveloppe de soixante millions de dollars servira pour la subvention d'ONG qui se consacrent au soutien des propriétaires de petites et micro-entreprises, dont beaucoup sont des femmes, dans chaque région où Visa opère.

Dans le détail, la fondation Visa accordera 60 millions de dollars aux ONG engagées envers les PME dans les pays de présence du groupe. L'autre partie du financement (cent quarante millions de dollars) sera destinée aux partenaires d'investissement qui génèrent des rendements sociaux et financiers positifs pour les petites et micro-entreprises.

Yvette Reine Nzaba

Donald Trump soupçonne un laboratoire chinois

Le président américain Donald Trump a déclaré, le 15 avril, que le gouvernement américain tente de déterminer si le Coronavirus avait émergé d'un laboratoire à Wuhan, en Chine.

Saisissant la balle au rebond, le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, Mike Pompeo, a demandé aux autorités chinoises de divulguer tout ce qu'elles avaient appris à propos de ce virus. « Nous menons une enquête exhaustive sur tout ce que nous pouvons apprendre sur comment ce virus s'est propagé, a contaminé le monde, et a provoqué une telle tragédie », a déclaré le chef de la diplomatie américaine Mike Pompeo. Très à l'offensive, le président Donald Trump a été interrogé lors d'une conférence de presse à la Maison Blanche concernant les informations faisant état d'une fuite de virus d'un laboratoire de Wuhan. « Nous menons une enquête approfondie sur cette terrible situation », a-t-il déclaré. Mike Pompeo a été interviewé, mercredi, par « Washington Post » affirmant que l'ambassade des Etats-Unis à Pékin avait alerté le département d'Etat américain il y a deux ans sur les mesures de sécurité insuffisantes dans un laboratoire de Wuhan qui étudiait les coronavirus chez les chauves-souris. Plusieurs sources pensent que le coronavirus actuel, signalé pour la première fois



Mike Pompeo et Donald Trump le 8 avril 2020 à Washington

à Wuhan en décembre, émane de ce même laboratoire, même s'il s'agirait bien d'un virus naturel, pas d'un agent pathogène créé par les Chinois, et que sa « fuite » ne serait pas volontaire mais due aux mauvais protocoles de sécurité.

« Ce que nous savons, c'est que ce virus est né à Wuhan, en Chine », a dit Mike Pompeo. « Ce que nous savons, c'est que l'Institut de virologie de Wuhan n'est qu'à quelques kilomètres du marché de rue », a-t-il insisté. Dans une interview publiée jeudi, un porte-parole de la diplomatie chinoise, Zhao Lijian, a démenti cette possibilité. « De nombreux experts médicaux réputés dans le monde estiment que l'hypothèse d'une soi-disant fuite n'a aucune base scientifique », a-t-il déclaré, estimant que l'origine du virus devait faire l'objet d'études de spécialistes. Mais le

sommet de l'Etat américain, en refusant de l'exclure, semble accrédi- ter cette piste. De son côté, le président français Emmanuel Macron a estimé qu'il existait des zones d'ombre dans la gestion de l'épidémie de coronavirus par la Chine, déclarant au Financial Times qu'il y avait « des zones d'ombre ». Et d'ajouter qu'il y a : « manifestement, des choses qui se sont passées qu'on ne sait pas ». En février, l'Institut de virologie de Wuhan avait démenti les rumeurs selon lesquelles le virus, qui ne cessent de faire des victimes dans le monde aurait pu être synthétisé dans l'un de ses laboratoires, ou qu'il avait fuité. Selon des experts, le nouveau coronavirus a fait son apparition fin 2019 dans un marché de Wuhan, où des animaux exotiques comme des chauves-souris étaient vendus vivants.

Y.R.N.

La Chine dément toute dissimulation

La Chine a démenti vendredi toute dissimulation sur le nombre de victimes du coronavirus après les accusations de dirigeants occidentaux qui s'interrogent de plus en plus sur l'attitude de Pékin face à la pandémie meurtrière.

« Il n'y a jamais eu aucune dissimulation et nous n'autoriserons jamais aucune dissimulation », a déclaré un porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Zhao Lijian. La veille, le président français Emmanuel Macron avait mis en cause le manque de transparence de Pékin, emboîtant le pas aux Américains. Le ministre des Affaires étrangères britannique Dominic Raab a aussi déclaré que Pékin devrait répondre à des questions difficiles concernant l'apparition du virus et pourquoi il n'a pas

chable » la réponse de son pays à cette crise sanitaire, Zhao Lijian a cependant reconnu des retards et des omissions dans l'enregistrement des décès tandis que la mairie de Wuhan a annoncé 1.290 morts supplémentaires tout en expliquant leur non comptabilisation initiale par le fait qu'ils étaient décédés chez eux et non à l'hôpital. Le dernier décompte officiel porte à 4.632 le bilan des décès enregistré.

Le nouveau coronavirus est soupçonné d'être apparu dans un marché en plein air

Faits marquants

*2.182.740 cas d'infection ont été diagnostiqués dans 193 pays et 145.673 morts. Les États-Unis sont le pays le plus touché avec 33.286 décès pour 671.425 cas, suivis de l'Italie (22.170 morts pour 168.941 cas), l'Espagne (19.478 morts, 188.068 cas), la France (17.920 morts, 165.027 cas) et le Royaume-Uni (14.576 morts, 103.093 cas).

*Au moins 4,5 milliards de personnes dans 110 pays ou territoires sont contraintes ou incitées par leurs autorités à rester confinées chez elles pour lutter contre la propagation du Covid-19. Cela représente près de six humains sur dix (environ 58%), la population mondiale étant évaluée par l'ONU à 7,79 milliards de personnes en 2020. La plupart - au moins 2,93 milliards d'habitants dans 66 pays et territoires - font l'objet d'un ordre de confinement obligatoire.

*Le mouvement de déconfinement qui s'amorce en Allemagne, au Danemark, en Autriche, en Italie est observé avec prudence par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), pour qui la pandémie est loin d'être jugulée en Europe, avec des chiffres constants ou accrus dans l'est du continent et au Royaume-Uni où le gouvernement a décidé jeudi de prolonger le confinement pour au moins trois semaines.

*L'OMS a appelé vendredi le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord à saisir l'opportunité d'agir pour éviter le chaos qu'entraînerait une diffusion explosive de la pandémie dans la région, pour l'instant plutôt épargnée avec plus de 111.000 cas et plus de 5.500 décès enregistrés à ce jour dans 22 pays.

*Des ingénieurs tunisiens ont indiqué avoir développé un outil d'intelligence artificielle en libre accès pour aider à diagnostiquer instantanément le nouveau coronavirus à partir de simples radiographies des poumons, ce qui pourrait accélérer le dépistage de la maladie Covid-19 en Tunisie. La plateforme en ligne est testée par le ministère de la Santé avant une éventuelle utilisation par les services hospitaliers de la Tunisie, qui a jusqu'ici officiellement confirmé plus de 800 cas de contamination, dont 37 décès.

*Le Japon va verser une aide de 100.000 yen (557 000 FCFA) à chaque résident, japonais ou étranger, afin d'aider à maintenir l'économie à flot durant la pandémie de Covid-19, a annoncé vendredi le Premier ministre Shinzo Abe. La mesure fait partie du plan de relance économique de plus de 900 milliards d'euros prévu par le gouvernement, alors que l'économie japonaise était sur le point d'entrer en récession avant même la pandémie, enregistrant une contraction de son PIB de 1,8% sur le dernier trimestre 2019.

*Une théorie avancée par le professeur français Luc Montagnier, co-découvreur du virus du sida, selon laquelle le nouveau coronavirus serait issu d'un accident de laboratoire, a été vivement contestée vendredi par la communauté scientifique. D'après le prix Nobel de Médecine, habitué des polémiques et désormais très controversé dans le monde scientifique, le virus SARS-CoV-2 est issu d'une tentative de fabrication d'un vaccin contre le virus du sida.

pu être stoppé plus tôt.

L'administration américaine accuse de son côté le régime communiste d'avoir dissimulé la gravité de l'épidémie. Elle a annoncé jeudi avoir lancé une enquête sur l'origine du Covid-19, accréditant la thèse qu'il pourrait venir d'un laboratoire de Wuhan, et non d'un marché en plein air d'animaux exotiques, comme généralement admis jusqu'à présent. S'il qualifie d' « irrépro-

de Wuhan où des animaux exotiques étaient vendus vivants. D'origine animale et proche d'un virus présent chez des chauves-souris, il aurait pu s'y transmettre à l'Homme et muter. Mais des médias, américains notamment, estiment qu'il a pu s'échapper d'un laboratoire local qui étudiait les coronavirus chez les chauves-souris.

Julia Ndeko

FRANCE

Les championnats amateurs définitivement arrêtés, sauf le National 1

A l'arrêt depuis mi-mars en raison de l'épidémie du Covid-19, les championnats de football amateur ne reprendront pas, excepté le National 1, a annoncé la Fédération française de football ce jeudi 16 avril. De nombreux joueurs congolais sont impactés.

Clap de fin pour les joueurs amateurs de l'Hexagone, dont de nombreux joueurs congolais ou d'origine congolaise. En effet, alors que le confinement a été prolongé par le gouvernement jusqu'au 11 mai, minimum, les instances fédérales ont décidé l'arrêt définitif de toutes les compétitions (senior, jeunes, féminins).

Ainsi, en National 2, on connaît les quatre équipes promues et les douze relégués. Dans le groupe A, le SC Bastia monte, alors que Drancy (Mignon Ndingha) descend en compagnie de Croix et de la réserve de Lille. Très en vue avec Bobigny, Pythocles Bazolo voit donc son compteur bloqué à 14 buts.

Dans le groupe B, Saint-

Brieuc souffle la première place à Chartres. Frustrant pour l'équipe de l'ancien sélectionneur du Congo, Jean-Guy Wallemme, déjà doublée au poteau la saison dernière par Bastia-Borgo. Rouen (Fataki), Granville (Bafounta et Ibayi), Lorient B (Ebondo, Mouyokolo et Locko), Angers B (Mangoua) et l'ESSG (Matimbou) ne sont pas concernés par la relégation (Vitré, Oissel et Mantes).

Dans le groupe C, la promotion de Sète, premier avec 11 points d'avance sur Blois (Badia Mouanga, Moutala, Mongomba), ne souffre d'aucune contestation. Saint-Pryvé-Saint-Hilaire (Kimbembé, Obambot et Opa), Bourges (Passy et le coach Rody Mountaro) repartent pour un tour la



Le compteur de Pythocles Bazolo restera bloqué à 14 buts puisque la FFF a décidé d'arrêter les championnats amateurs (DR)

saison prochaine. Alors que les réserves de Montpellier et Saint-Etienne descendent avec le Stade Bordelais en N3.

Dans le groupe D, Annecy coiffe au poteau Grasse. Pour Martigues (Malonga), Louhans-Cuiseaux (Mingoua), Fréjus-Saint-Ra-

phaël (Nsondé et Oualembo), OM B (Nkounkou), ce sont les vacances.

En bas de tableau, c'est la catastrophe pour Saint-Priest (Boukaka-7 buts au compteur-, Bitsamou, Ngouma et Loumingou), relégué comme Marseille-Endoume et Nîmes B.

En National 3, on note les accessions en N2 de la réserve de Caen (Moussaki, Beka Beka et Nsona), de l'Athletico Marseille (Dolan Bahamboula) et de Beauvais (Mayenga, meilleur buteur de son équipe avec 11 buts).

Camille Delourme

RÉFLEXION

La décennie de tous les progrès ?

Dans le même temps où les peuples de la Terre se demandent avec angoisse s'ils parviendront à sortir intacts de la terrible pandémie que provoque l'extension planétaire du Covid-19 une question se pose chaque jour de façon plus claire. La voici résumée en une phrase et quelques mots : la troisième décennie du nouveau millénaire, décennie dont nous vivons la première année, ne sera-t-elle pas plutôt la décennie de tous les progrès ?

Expliquons-nous.

Depuis près de deux siècles, c'est-à-dire depuis le début de l'ère industrielle l'idée prévaut à peu près partout dans les pays riches de l'hémisphère nord que le progrès ne peut naître que des avancées technologiques, du développement économique et du commerce, de l'extension des échanges entre les nations, de la création de la richesse individuelle et collective, bref des retombées d'une mondialisation qui a mis longtemps à s'imposer mais qui est devenue une réalité incontournable. Et, de fait, le bilan qui ressort de ces deux siècles est marqué de façon indiscutable par les avancées de toutes sortes que le bond en avant industriel a permis sur toute l'étendue du

globe.

Récemment, cependant, est apparu le fait que ce même bond en avant générerait, en même temps que de la richesse et du confort, des risques majeurs pour l'espèce humaine dans son ensemble en raison des dommages croissants qu'il provoque dans l'environnement naturel. Tiré d'abord par les scientifiques puis par les écologistes, le signal d'alarme n'a été entendu ni par les peuples ni par leurs dirigeants tout au long du vingtième siècle, ce qui a accéléré le dérèglement climatique, la dégradation lente mais certaine de l'environnement, la déforestation, la hausse des températures, la fonte des calottes polaires et la montée des océans qui en résulte.

Or voici que la pandémie provoquée par le Covid-19 fait apparaître en pleine lumière le lien qui existe entre le progrès technique, la mondialisation, la surindustrialisation, les atteintes portées à la nature et la propagation des virus. Diffusées instantanément sur toute l'étendue de la planète, les informations concernant la catastrophe médicale ouvrent les yeux des peuples du monde entier sur les conséquences négatives de l'abolition du temps et de l'es-

pace. Elles font d'autant plus de bruit que ce sont les plus puissantes nations de la Terre, les Etats-Unis et la Chine tout particulièrement, qui paient la pandémie au prix fort. Ce qui aura comme conséquence, à brève échéance de modifier radicalement la vision négative que celles-ci avaient de la protection de l'environnement humain. Et certainement de contraindre leurs dirigeants à changer leur vision égoïste, négative, de la nature et de l'avenir en les obligeant notamment à mieux accompagner les pays émergents dans leur longue et difficile marche vers le développement durable.

Il se pourrait bien, dans un tel contexte, que la troisième décennie de ce nouveau millénaire voit se produire une série de tournants à angle droit sur la route du progrès qui eux-mêmes rendront l'être humain plus et mieux engagé dans la protection de la nature qu'il ne l'était jusqu'à présent, plus et mieux engagé également dans la recherche du bien-être pour tous les peuples de la Terre.

Contrairement aux apparences donc le rêve pourrait devenir réalité bien plus vite qu'on ne le croit.

Jean-Paul Pigasse